

Accueil | Genève | Actu genevoise | Précarité – La permanence dentaire à bas prix affiche complet jusqu'en février

Abo **Précarité**

La permanence dentaire à bas prix affiche complet jusqu'en février

Dix-huit pour cent des Genevois renoncent aux soins dentaires faute de moyens. Le nouveau cabinet de la Croix-Rouge vole à leur secours.



Laurence Bezaguet

Publié: 26.11.2021, 21h02



David Wehrli, Christian Wehrli, le D^r Jean-Pierre Carrel (sur le fauteuil) et Mar
LUCIEN FORTUNATI



Les soins dentaires sont le premier domaine auquel renoncent les personnes à bas revenu. Or, la santé buccale fait partie de la santé globale de la population. Forte de ce constat, la Croix-Rouge genevoise (CRG) a ouvert, en novembre 2020 aux Acacias, une permanence de soins dentaires à bas prix en faveur des travailleurs et des travailleuses pauvres. La «Tribune de Genève» s'était alors largement fait l'écho de cette première suisse, si l'on exclut les structures du Point d'eau de Genève et Lausanne, qui soignent uniquement les sans-abri.

Abo Santé

Les travailleurs pauvres pourront soigner leurs caries

Un an plus tard, près de 2000 soins ont été prodigués pour plus de 330 bénéficiaires. «Cela représente huit cents heures de travail bénévole gracieusement offertes par 22 dentistes», note David Wehrli, responsable administratif des lieux, dont le père, Christian, assure, lui, la responsabilité médicale. La nouvelle prestation s'inscrit parfaitement dans la mission de santé et d'intégration sociale de la CRG, ciblée sur les besoins de tous ceux qui ne trouvent pas de réponse au sein du réseau socio sanitaire existant. Et ils sont nombreux si l'on se réfère à l'agenda de ce cabinet dentaire moderne, doté d'un équipement de la dernière génération... complet jusqu'au 1^{er} février!

«Cette réussite n'aurait pu voir le jour sans l'incalculable contribution du D^r Jean-Pierre Carrel, apprécie le président de la CRG, M^e Matteo Pedrazzini. Élément d'humanité claire, il a su transformer son rêve d'aider les autres en réalité. En attestent de beaux témoignages, à l'image de ce patient qui remercie les dentistes de lui avoir redonné le sourire!» Le D^r Carrel relève que pour passer du rêve à la réalité, il lui aura fallu vingt ans de combat: «La précarité est toujours mise de côté dans les pays riches. En tant que pilier de la médecine dentaire sociale à Genève, je pensais que l'on pourrait faire quelque chose à l'université. En vain. Seuls l'enseignement et la recherche semblent intéresser l'institution, et non sa troisième mission de servir la cité.»

Au service des gens

Heureusement, sa rencontre avec la CRG lui a permis d'accomplir cette dernière. Le spécialiste raconte combien, avant cela, il lui a été «douloureux de devoir trop souvent rejeter des patients qui ne remplissaient pas les critères d'aide sociale préconisés dans mon unité médicale de la Clinique universitaire de médecine dentaire et qui ne pouvaient se rendre dans des cabinets privés, trop coûteux. Une double et terrible frustration pour le patient et le professionnel.»

Selon des estimations de 2016, «18% de la population genevoise renoncerait aux soins dentaires, indique le conseiller d'État Mauro Poggia. Un chiffre certainement en dessous de la réalité.»

Laurence Bézaguet travaille à la Tribune de Genève depuis 1995. A démarré sa carrière au Courrier avant de collaborer six ans au feu quotidien La Suisse. A aussi été journaliste indépendante durant dix-huit mois au Canada et rédigé un livre sur la Traversée de la rade, paru en 1996, avec l'ancien conseiller d'Etat David Hiler. [Plus d'infos](#)

Publié: 26.11.2021, 21h02

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

THÈMES

[Dents](#)[Dentiste](#)[Précarité](#)[Croix-Rouge suisse](#)

13 commentaires

Laisser un commentaire...

1500



J'ai lu et j'accepte [la Charte des commentaires.](#)

Envoyer le commentaire